



NOTRE-DAME
DE
CHRÉTIENTÉ

APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ | N°289 · JUIN 2025



chers pèlerins,

Chartres sonnait, Chartres nous appelait...
Et nous avons répondu à cet appel. Nous nous sommes levés, nous avons quitté la pauvreté de nos confort, pris nos sacs, nos tentes et nos chaussures de marche et nous sommes partis en ce week-end de Pentecôte, de Paris à Notre-Dame de Chartres. Nous sommes partis “ Pour qu’Il règne” en nos cœurs, en nos vies et dans ce monde. Nous étions bien nombreux et nous avons tous des raisons diverses de nous joindre à cette longue colonne de marcheurs et à leur rythme de chants, de prières, de sacrements et d’efforts. Et le monde a vu passer ces pèlerins, et certains se sont interrogés, certains ont été interpellés par cette démarche de Foi. Certains même se sont greffés à cette colonne, sans rien, happés par cet élan vers le Ciel. Vous avez été nombreux à partager des témoignages touchants de ce que vous avez vécu durant ces trois jours, vous en trouverez une modeste sélection dans les Fioretti de pèlerins. Vous découvrirez dans ce numéro le commentaire que fait Thibaud Collin de l’exhortation du pape aux catholiques de France, ces catholiques, nous en faisons tous partie, comme le rappelle notre Président dans son éditto. Pour ceux qui n’ont pu l’écouter, nous

L’ÉDITO

●● LA RÉDACTION

vous partageons l’homélie de la messe d’action de grâce de ce pèlerinage, par notre aumônier général, l’abbé de Massia.

Puisqu’il s’agit ensuite d’être missionnaire et de se soutenir dans nos élans et dans nos vies, voici également l’initiative Salve Corda, au service de la dévotion des premiers samedi du mois, et le réseau d’entraide Missa, avec de multiples ressources. N’oubliez pas le caté du mois, sur le sens de la pénitence comme “réparation, par amour, d’un désamour”.

Enfin, l’agenda de la rédaction vous propose de nombreuses activités d’été pour les jeunes de 15 à 20 ans, et une offre exclusive de notre partenaire l’Homme Nouveau.

Chers pèlerins, combien se sont demandés ce qu’ils faisaient là durant ce pèlerinage, pour finir en se demandant comment ces trois jours avaient pu passer aussi vite ? Mais notre pèlerinage ne se cantonne pas à la Pentecôte, il dure toute notre vie ! Alors en avant, pèlerinez tout en vous reposant cet été, belles vacances pour ceux qui en ont, de la vaillance pour ceux qui n’en ont pas et que Dieu vous bénisse tous !



DANS CE NUMÉRO

**3 • LA SAINTETÉ, SOURCE
DE LA VRAIE FÉCONDITÉ**

Thibaud Collin, philosophe

5 • LE MOT DU PRÉSIDENT
Philippe Darantière, président de
Notre-Dame de Chrétienté

**7 • LE MOT DE L'AUMÔNIER
GÉNÉRAL**

Homélie de la messe d'action
de grâce par l'Abbé de Massia

**10 • INITIATIVE SALVE CORDA :
LA DÉVOTION DES PREMIERS
SAMEDI DU MOIS**

12 • LE CATÉ DU MOIS

La pénitence

**14 • LA CHRÉTIENTÉ EN ACTES,
PAR ENTRAIDE LOCALE**

Entretien avec Arnaud Lépine,
coordinateur du réseau d'entraide
MISSA.FR

16 • FIORETTI DU PÈLERINAGE
Témoignages et anecdotes de pèlerins

**22 • L'AGENDA
DE LA RÉDACTION**



LA SAINTETÉ, SOURCE DE LA VRAIE FÉCONDITÉ

THIBAUD COLLIN
PHILOSOPHE

Dans son message à la conférence des évêques de France du 28 mai 2025, Léon XIV fait mémoire des canonisations de saint Jean Eudes, de saint Jean-Marie Vianney et de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus effectuées par Pie XI en 1925, Année sainte dans laquelle celui-ci institua la fête du Christ-Roi. Quels sont les enjeux actuels d'un tel événement ?

« En les élevant à la gloire des autels, déclare Léon XIV, mon prédécesseur Pie XI souhaitait les présenter au Peuple de Dieu comme des maîtres à écouter, comme des modèles à imiter, et comme de puissants soutiens à prier et à invoquer. L'ampleur des défis qui se présentent, un siècle plus tard, à l'Église de France, et la pertinence toujours très actuelle de ses trois figures de sainteté pour y faire face, me poussent à vous inviter à donner un relief particulier à cet anniversaire. » Ainsi, comme toujours dans la vie de l'Église, la mémoire est tournée vers l'avenir. Offrir aux fidèles des modèles est l'un des moyens par lesquels l'Église les enseigne. La suite du Christ est la voie ordinaire du baptême et les saints sont autant d'exemples de la magnifique diversité de cette suite. Rien de plus singulier en effet qu'un saint ! La grâce divine loin d'uniformiser actualise la personnalité que Dieu a donnée à chacun.

Le pape continue en invitant les catholiques français à la gratitude: « Célébrer le centenaire de canonisation de ces trois Saints, c'est d'abord une invitation à rendre grâce au Seigneur pour les merveilles qu'il a accomplies en cette terre de France durant de longs siècles d'évangélisation et de vie chrétienne. » De là, la mise en évidence de la nécessité d'un terreau, c'est-à-dire d'une réelle culture chrétienne irriguant les communautés, familles, paroisses, écoles : « Les Saints n'apparaissent pas spontanément mais, par la grâce, surgissent au sein de communautés chrétiennes vivantes qui ont su leur transmettre la foi, allumer dans leur cœur l'amour de Jésus et le désir de le suivre. Cet héritage chrétien vous appartient encore, il imprègne encore profondément votre culture et demeure vivant en bien des cœurs. »

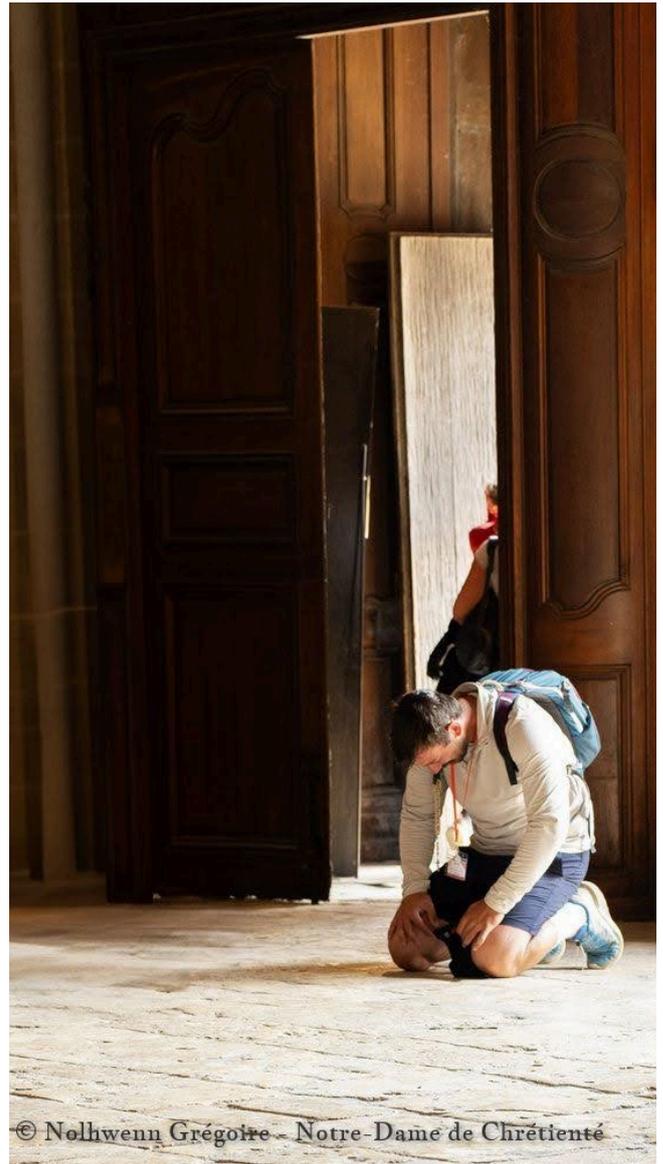
L'enracinement est le fondement de la fructification. Il ne s'agit pas de restaurer tel quel un passé souvent idéalisé mais de puiser abondamment aux sources divines toujours actuelles car éternelles. « Je forme le vœu que ces célébrations ne se contentent pas d'évoquer avec nostalgie un passé qui pourrait sembler révolu, mais qu'elles réveillent l'espérance et suscitent un nouvel élan missionnaire. Dieu peut, moyennant le secours des saints qu'Il vous a donnés et que vous célébrez, renouveler les merveilles qu'Il a accomplies dans le passé. » Et d'énumérer la fécondité à venir de ces saints pour notre pays : « Sainte Thérèse ne sera-t-elle pas la Patronne des missions dans les contrées mêmes qui l'ont vu naître ?



© Camille Bontin - Notre-Dame de Chrétienté

Saint Jean-Marie Vianney et Saint Jean Eudes ne sauront-ils pas parler à la conscience de nombreux jeunes de la beauté, de la grandeur et de la fécondité du sacerdoce, en susciter le désir enthousiaste, et donner le courage de répondre généreusement à l'appel, alors que le manque de vocations se fait cruellement sentir dans vos diocèses et que les prêtres sont de plus en plus lourdement éprouvés ? »

Il est manifeste que par cette lettre notre pape exhorte tous les catholiques français à approfondir leur conscience missionnaire. Or la mission n'est que la surabondance de l'amour de Dieu répandu dans les cœurs. Le premier agent de l'évangélisation est en effet l'Esprit saint. Rappelons-nous que saint Jean-Eudes a été le premier à faire approuver par des évêques la fête du Cœur de Jésus ; que la petite Thérèse a découvert un an avant sa mort sa vocation ultime : « dans le Cœur de l'Église ma mère, je serai l'Amour... ainsi je serai tout ». Et qu'enfin le saint curé d'Ars priait en disant : « Je vous aime ô mon Dieu et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie. » Ce que ces saints nous enseignent est que la France deviendra chrétienne si chacun de nous accueille l'amour de Dieu pour lui et le laisse fructifier dans toutes les dimensions de sa vie : personnelle, conjugale, familiale, professionnelle, politique et ecclésiale.



LE MOT DU PRÉSIDENT

●● PHILIPPE
DARANTIÈRE

Amis pèlerins,

La messe de clôture de notre 43^e pèlerinage de Chrétienté commençait lorsque, dans la cathédrale de Chartres et tout autour, 19 000 pèlerins ont proclamé d'une même voix la consécration de Notre-Dame de Chrétienté au Sacré-Cœur de Jésus. Cette prière venait faire taire une polémique dont l'écho vous est peut-être parvenu. Une polémique bien connue, qui ciblait non pas le thème de notre marche, mais notre manière de prier, et qui a occupé une large place dans l'espace médiatique catholique ces derniers jours.

Soyons clairs : il ne s'agissait pas que d'une querelle de rites, ce n'était pas un débat d'érudits. Ce qui est en jeu est bien plus profond.

C'était une tentative de nous marginaliser en marginalisant la liturgie traditionnelle. Comme si cette liturgie, qui a sanctifié des générations, devait désormais être cachée, tolérée à peine, suspectée souvent, interdite parfois. La pression qui s'est exercée sur nous avec force visait à transformer le pèlerinage, faire du nouveau rite sa forme ordinaire et du rite traditionnel une simple exception, l'objet d'une simple tolérance.

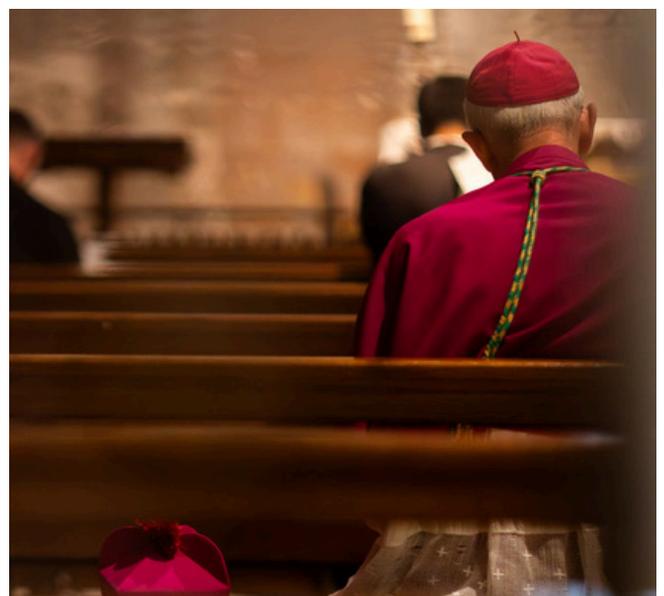
Mais nous ne sommes plus à l'heure des polémiques. Ce que nous avons vécu pendant trois jours, ce que nous portons tout au long de l'année, ce que nous défendons depuis 43 ans est bien plus qu'une forme liturgique. C'est pour nous la langue maternelle de la foi. Nous voulons pouvoir prier dans cette langue, en témoigner et la transmettre. Nous sommes là parce que cette liturgie façonne notre foi, notre rapport à Dieu. Elle est la langue par laquelle nous nous adressons à Dieu et par laquelle Dieu nous parle. Elle nous élève, elle nous construit, elle a nourri des générations de fidèles et elle a sanctifié tant de saints. Par elle, nous voulons vivre au cœur de l'Église, et non pas vivre en marge.

Nous ne demandons pas des privilèges. Nous demandons simplement la fidélité à une promesse : celle faite par saint Jean-Paul II en 1988 à notre famille spirituelle, quand nous avons choisi de rester dans la communion de l'Église, de pouvoir vivre pleinement notre foi, au cœur de l'Église, avec ce rite qui nous est vital.

Ce n'est ni un caprice, ni un repli. C'est une fidélité. Une fidélité joyeuse, rayonnante, missionnaire.

Car oui, ce pèlerinage est un signe de vitalité ! Il a montré son attirance, il suscite des vocations, des conversions, il évangélise. Il est une source d'espérance pour l'Église :

19000 pèlerins vivent trois jours d'ascèse, de prière, d'enseignement et d'amitié chrétienne, animés par la liturgie traditionnelle. Notre liturgie n'est pas tournée vers le passé, c'est une liturgie qui féconde le présent et qui prépare l'avenir.



Ce pèlerinage n'est pas un retour en arrière, ce n'est pas un combat nostalgique. C'est un acte de foi. Nous ne rejetons pas la liturgie actuelle, dont nous reconnaissons la validité. Mais nous croyons que l'unité ne passe pas par l'uniformité, surtout quand celle-ci tend à s'imposer au mépris des consciences. L'Église est plus belle quand elle accueille la richesse de ses traditions, comme l'a dit le Pape Léon XIV en s'adressant aux patriarches orientaux il y a peu.

Nous ne sommes pas une Église à part. Nous sommes de cette Église, totalement, passionnément, filialement. Et nous voulons y rester. Nous marchons vers le Ciel, avec tous nos frères, dans une même espérance. Nous voulons continuer à avancer, à servir, à transmettre les trésors qui nous ont été confiés et les pédagogies traditionnelles de la foi qui les accompagnent.

Alors, chers amis pèlerins, ne laissons pas la peur ou la lassitude nous faire taire.

**Soyons joyeux, fidèles,
et missionnaires.**

Marchons avec confiance, non pour nous replier, mais pour rayonner. Car l'espérance est notre route, et le Ciel notre but !



LE MOT DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL

Sermon d'action de Grâce NDC du jeudi 19 juin 2025

Par l'abbé Jean de Massia

Amis pèlerins, devant les centaines de témoignages bouleversants reçus depuis quelques jours, témoignages de conversions ou de transformations de l'âme, qu'il est bon de faire monter vers le Ciel notre profonde action de grâce ! Chacun de nous porte, dans le secret de son cœur, la marque durable d'une blessure d'amour portée par Dieu pendant ses trois jours hors normes. Pour l'un, c'est la confession reçue, l'âme vaincue par la Miséricorde qui s'agenouille intérieurement et se relève convertie, après des années peut-être de résistance. Tel prêtre m'a confié avoir confessé 157 pèlerins pendant le pèlerinage, c'était sa joie, la raison de sa présence, de sa vocation sacerdotale : réconcilier les hommes avec Dieu... Pour tel autre pèlerin, c'est dans le silence de l'adoration nocturne, après deux jours de peines, que s'est établie la rencontre avec son Créateur, que sa vie s'est réorienté d'un seul coup dans le seul sens qui ait du sens : celui d'une âme tournée vers le Saint-Sacrement. Au plus creux de la nuit, à Gas à 3h30 du matin, ils étaient une dizaine, anonymes, à veiller le Seigneur, tandis que le Seigneur veillait sur eux. Les chanceux... Pour tel autre, la transformation s'est faite progressivement, pas à pas sur le sol poudreux, le cœur cédant petit à petit du terrain à Dieu au rythme du chapelet égrené...



Petit calcul : si chaque chapitre récite bien son rosaire tous les jours, cela fait 8.550.000 Je vous salue Marie lancés pendant le pèlerinage... et quand on sait que, selon le curé d'Ars, un Ave Maria bien dit fait trembler l'enfer, certainement, c'était la pagaille au pays du diable et de ses démons. Et que dire de tant et tant d'autres grâces secrètes dont Dieu seul connaît l'existence ? A l'issue de ce pèlerinage, nous ne pouvons que dire : que Dieu est bon ! Quel bonheur, chers amis, d'être catholiques, de connaître Jésus, de marcher sous sa bannière !

S'il est nécessaire de remercier Dieu pour tant et tant de présents, il est bien juste de remercier aussi les hommes et les femmes qui dans l'ombre travaillent depuis 15 mois pour la réalisation de ce pèlerinage : la direction générale, la direction des pèlerins, la direction des soutiens, les milliers de bénévoles... Dieu est la cause Première et principale de tout ce qui se fait de bon et de beau en ce monde : mais c'est grande noblesse qu'il fait aux hommes en les invitant à participer à l'œuvre du Salut, leur proposant d'être des causes secondes, des instruments dociles de ses bienfaits.

Merci donc à tous ceux qui ont rendu ce pèlerinage possible. Depuis 43 ans, ses organisateurs essayent de créer les conditions favorables de la rencontre des âmes avec Dieu, ce qui est le principe même d'une chrétienté. Ils n'ont pas de recettes miracles, car ultimement c'est toujours Dieu qui agit, bien souvent en dehors des schémas tracés et des plans préparés à l'avance. Mais ils disposent le terrain, et ils sont certains de ne pas trop se tromper en conservant jalousement, dans le pèlerinage, les méthodes spirituelles qui proviennent du fond des âges de l'Église, qui ont été éprouvées par l'expérience, et qui ont produit tant de saints. Oui, il y a une justesse, une certaine vérité, à vouloir faire au pèlerinage « comme on faisait avant ». Parce les âmes des enfants de ce siècle ne sont pas si différentes des âmes de tous les siècles ; elles ont besoin des mêmes choses. Comme à tous les âges de l'Église, nous aurons toujours besoin de faire pénitence pour l'expiation de nos péchés, pour disposer nos âmes à Dieu par la mortification de

nos corps ; nous aurons toujours besoin de la prière et des chants pour réchauffer nos cœurs refroidis par ce monde, et spécialement de la prière à la Vierge Marie ; nous aurons toujours besoin de l'enseignement du catéchisme pour mieux connaître Jésus ; des amitiés chrétiennes vécus dans les chapitres pour nous porter mutuellement dans la foi ; des sacrements pour nourrir nos âmes ; d'une exigence et d'une sobriété de vie, comme celle des bivouacs, pour ne pas céder aux attraits du monde ; de la transcendance d'une liturgie comme celle de la liturgie tridentine, pour nous rappeler notre condition de créature ; et enfin, nous aurons toujours besoin de la joie, qui est le sceau visible de la présence divine. Tout cela, et bien d'autres choses encore, forment au pèlerinage un subtil équilibre, une alchimie intangible qui nous dépasse parce que nous ne l'avons pas inventée, mais reçue ; elle est donnée à ceux qui veulent en faire l'expérience : et Dieu fait le reste, c'est-à-dire qu'il fait tout.



Je retiens cependant quelque chose de nouveau cette année, un moment essentiel, avec la consécration au Sacré-Cœur de Jésus de tout le pèlerinage. Par cette démarche, nous avons décidé explicitement de mettre l'Amour au cœur de toute notre action. *Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes.* Qu'il fasse de nous des pèlerins nouveaux, des pèlerins dont le cœur bat au rythme des battements du Cœur de Jésus-Christ ; au rythme de sa tendresse pour les hommes ; au rythme de sa pitié pour les ennemis ; au rythme de sa miséricorde pour les pécheurs. Car tout le reste, aussi traditionnel soit-il, serait vain s'il n'était pas animé par ce qui constitue le cœur de notre foi : la Charité. Cette année nous avons, comme saint Jean, mis notre tête sur sa poitrine du cœur de Jésus, et nous y entendons l'immense pitié qu'il a pour tous les hommes, spécialement pour ceux qui ne le connaissent pas encore. Et depuis lundi, chers pèlerins, la charité du Christ nous presse. Le thème de l'année prochaine sur la mission est dans la droite ligne de cette conversion du pèlerinage à l'amour du Cœur de Jésus. Désormais, comme pour saint Paul, *annoncer l'Évangile, est une nécessité qui nous incombe.* Et cela va faire beaucoup de bien à notre famille spirituelle de vivre cet élargissement de l'âme qu'ont vécu les apôtres au jour de la Pentecôte lorsqu'ils ont ouvert, tous ardents, les portes du Cénacle. Alors au travail, amis pèlerins ! Ne gardons pas pour nous seuls cette joie de l'Évangile. Le Saint-Esprit a allumé un feu à la Pentecôte, et il nous tarde, comme au Christ lui-même, de propager ce feu dans le monde. Je donne à tous rendez-vous pour le 44ème pèlerinage de chrétienté, l'année prochaine, autour du thème : « Vous serez mes témoins, jusqu'aux extrémités de la Terre ! »



© Nalhwen Grégoire - Notre-Dame de Chrétienté



INITIATIVE SALVE CORDA : LA DÉVOTION DES PREMIERS SAMEDIS DU MOIS

www.jubile2025-fatima.org



Les premiers samedis de Fatima : en quoi cela consiste ?

Le 13 juillet 1917 à Fatima, la Sainte Vierge a annoncé qu'Elle viendrait demander, en plus du Rosaire, une future dévotion pour la paix : *“Pour empêcher la guerre je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des 1ers Samedis.”* Elle reviendra le 10 décembre 1925 et apparaîtra à Sœur Lucie pour établir les premiers samedis dans toute l'Église.



Pourquoi les premiers samedis sont-ils si importants ?

Il ne s'agit pas d'une prière ou d'une dévotion parmi d'autres. Il s'agit de l'acte d'obéissance bien particulier que le Ciel nous demande pour obtenir la paix. Sœur Lucie expliquera en 1939 que *“Dieu veut ce moyen et non un autre.”*

Deux mois après la mort de Sœur Lucie en 2005, Carlo Acutis a vu en songe la voyante de Fatima lui disant : *“Les 1ers samedis du mois pourraient changer la destinée du monde.”*

2025 est l'année des 100 ans des premiers samedis et il est urgent d'obéir à Notre Dame.

Qu'a demandé Notre Dame les premiers samedis du mois ?

Elle a fait cinq demandes précises :

1. Se confesser (le samedi même ou dans les jours qui précèdent)
2. Communier
3. Prier un chapelet.
4. Lui tenir compagnie 15 minutes en méditant un mystère du Rosaire.
5. Faire ces quatre actes dans l'intention de réparer les offenses faites à son Cœur Immaculé.

Elle a enfin promis une grâce merveilleuse à ceux qui réaliseront cinq premiers samedis de suite. *« Tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte Communion, réciteront un chapelet, et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. »*



Quels sont les trois buts des premiers samedis du mois ?

La pratique des 1ers samedis se fait donc dans trois buts de charité lesquels ont un ordre de priorité :

1. **Réparer les offenses au Cœur Immaculé de Marie** (charité envers Dieu) : C'est le premier but qui rejoint d'ailleurs de façon logique le 1er commandement : « Tu aimeras ton Dieu »
2. **Sauver les pécheurs et obtenir la paix sur terre** (charité envers les autres).
3. **Obtenir le Ciel** (charité envers soi-même) : si nous réalisons cinq 1ers samedis de suite.

Comment procéder avec Notre Dame de Chrétienté ?

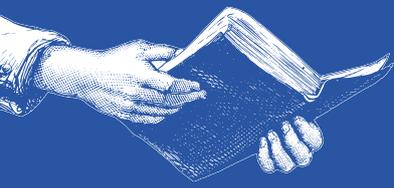
Entre deux pèlerinages, vous êtes tous appelés à vous retrouver chaque premier samedi de façon autonome, là où vous habitez, pour y réaliser la demande de Fatima. Échangez entre vous pour vous organiser, trouvez un prêtre qui célèbre une messe le samedi matin et faites cette demande si importante pour l'avenir du monde.

Vous trouverez les informations sur les sites : jubile2025-fatima.org et fatima100.org.

Pour vous faire aider ou pour toute initiative destinée à propager les premiers samedis du mois partout, écrivez à Régis de Lassus en charge de la coordination : 1er-samedi@nd-chretiente.com

➔ Découvrez les premiers samedis de Fatima en vidéo





Le caté du mois

LA PÉNITENCE

Le mot « pénitence » signifie, à l'origine, la peine ou la tristesse qui affecte une conscience ayant mal agi. Mais ce sentiment de tristesse n'est qu'une partie d'un tout. Il meut la personne à changer sa conduite et à réparer le tort commis.

Si le sentiment demeure sans réparation, il n'y a pas de réelle pénitence, mais un simple remords. Ce fut le cas de Judas, qui éprouva un vrai sentiment de tristesse après avoir trahi son Maître, mais celui-ci ne déboucha pas sur un acte de réparation mais de désespoir.

Pour que la vertu de pénitence soit complète, elle doit réunir à la fois la passion (la douleur du cœur) et l'acte (la réparation).

QU'EST CE QUE LA PÉNITENCE ?

Théologiquement parlant, il n'existe pas de vertu naturelle de pénitence, car cette vertu se rapporte au péché, donc à Dieu, et non simplement aux hommes ou aux créatures. Mais pour mieux comprendre cette vertu surnaturelle, il faut discerner d'où peut procéder ce sentiment de tristesse, afin de savoir s'il correspond véritablement à la vertu chrétienne de pénitence ou non.

La tristesse à l'origine du repentir et de la volonté de réparation vient toujours d'un amour blessé. Cela peut être l'amour de soi (déception personnelle), l'amour d'un tiers (personne physique ou morale, comme la patrie ou la famille), ou bien l'amour de Dieu, que nous avons offensé.



Dans l'Antiquité, nous trouvons des exemples de « pénitences », d'expiation suite à une faute. Les douze travaux d'Hercule en sont un exemple : après avoir été rendu fou par Héra et avoir tué sa femme et ses enfants, Hercule doit accomplir douze travaux comme forme d'expiation, imposée par l'oracle d'Apollon à Delphes. À Rome, en cas de sacrilège, on pratiquait des lustrations, des sacrifices ou des jeûnes collectifs, souvent sur ordre des pontifes ou du Sénat, afin de réparer l'ordre brisé avec les dieux et d'éviter le malheur sur la cité.

Pour les stoïciens, l'expiation n'est pas rituelle, mais intérieure : il s'agit de prendre conscience de son erreur, d'aligner sa conduite sur la raison, et de vivre dans la vertu. Sénèque, par exemple, recommande de faire chaque soir un examen de conscience et d'éprouver de la honte pour ses fautes morales (Lettres à Lucilius, n°83).

LA VÉRITABLE PÉNITENCE PROCÈDE DE L'AMOUR DE CHARITÉ

Mais parmi tous ces exemples antiques, aucun n'est animé du regret d'avoir offensé le vrai Dieu, l'Amour véritable, le seul amour qu'il faut craindre de blesser. Il leur manquait la vertu de charité, qui anime toutes les vertus surnaturelles. La charité est l'amour de Dieu, et du prochain par amour de Dieu. La vertu surnaturelle de pénitence ne concerne donc pas seulement les péchés qui lèsent directement l'amour de Dieu (comme le blasphème, l'impiété, l'ingratitude ou la prévarication), mais aussi ceux qui lèsent le prochain en raison d'un manque d'amour de Dieu.

On peut regretter une absence de vertu personnelle par amour de Dieu, on peut regretter d'avoir offensé un tiers par amour de Dieu ; et ce regret, s'il est suivi d'une réparation, est véritablement l'expression de la vertu surnaturelle de pénitence.

En revanche, les regrets, les peines et les réparations qui n'ont pas pour origine l'amour de Dieu ne relèvent pas de cette vertu. C'est pourquoi nous voyons autour de nous tant de païens souffrir d'avoir blessé un être aimé et chercher à réparer leur faute sans pour autant que cette attitude soit méritoire pour le Ciel.

Premièrement, ils n'ont pas reçu la grâce sanctifiante par le baptême, et deuxièmement, l'objet de leur repentir n'est pas l'amour de Dieu blessé.



LA PÉNITENCE : RÉPARATION, PAR AMOUR, D'UN DÉSAMOUR

L'esprit de pénitence et de repentance est directement lié à la vertu de charité. Tout péché correspond à la préférence d'un bien terrestre, matériel, ou sensible, au bien parfait qu'est Dieu.

Dans tout péché, l'amour de Dieu passe au second plan par rapport à l'amour d'un autre bien. C'est ce désordre que cherche à réparer la vertu de pénitence. La vertu de pénitence est la réparation, par l'amour, d'un désamour. Pour cultiver l'esprit de pénitence, il faut d'abord cultiver l'amour de Dieu.

Celui qui n'aime pas réellement Dieu plus que tout ne sera jamais un bon pénitent. L'Église, pour nous offrir un exemple concret et incarné de cette vertu, nous

donne à connaître et à imiter la seule sainte qui a mérité dans les offices — prière officielle de l'Église — le titre de pénitente : sainte Marie-Madeleine. Cette pécheresse de Galilée a plus que quiconque pleuré ses fautes passées par amour de Dieu et du Christ.

La tradition latine l'a toujours associée à cette femme qui lave de ses larmes les pieds de Jésus et les essuie avec ses cheveux. En une seule scène, nous avons l'exemple parfait de la véritable pénitence : une profonde tristesse intérieure causée par les péchés passés, et la manifestation de ce repentir, de cette conversion du cœur, par des actes d'amour envers le divin Maître.

Jésus lui-même la donne en exemple à Simon le pharisien qui l'avait invité chez lui :

C'est pourquoi je te le dis : ses nombreux péchés sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé. ^{1Lc, 7, 47}

[Lire la suite de l'article sur *claves.org*](https://www.claves.org)



PRÉSENTATION RÉSEAU MISSA LA CHRÉTIENTÉ EN ACTES, PAR ENTRAIDE LOCALE



Entretien avec Arnaud Lépine, coordinateur du réseau d'entraide MISSA.FR

Vous animez le réseau MISSA, pouvez-vous nous le présenter ?

Missa est en quelque sorte un mélange des sites « leboncoin », « gensdeconfiance », avec également une partie « agenda » pour les activités comme les pèlerinages, conférences, etc.

C'est une caisse de résonance, pour faire connaître les initiatives locales ou nationales, et diffuser les « petites annonces » correspondant aux besoins des familles, des écoles, des associations, des recherches d'emploi, etc.

Le périmètre des annonces religieuses est le « monde tradi » en général, sans acception d'obédiences particulières. Nous n'acceptons pas les annonces sédévacantistes.

Le site missa.fr permet à chacun de proposer ses annonces. Un modérateur régional corrige si besoin, et valide (ou non...). Le site permet de voir ensuite les annonces validées. Chaque semaine environ, un mail est envoyé aux inscrits, avec les annonces récentes.

Chaque région porte un nom, acronyme issu du texte de la messe. Tout y est gratuit, grâce à une vingtaine de bénévoles et actuellement, il y a environ 6 000 familles inscrites.

En parallèle, il existe des cercles thématiques, pour les annonces qui leur sont propres, notamment professionnelles : Droit, Santé, Sécurité, Nouvelles Technologies, Patrimoine, Formation-Ecoles, etc. Ces cercles servent également de réservoir de compétences lorsqu'une question technique se pose, par exemple lors de la création d'écoles.



GROUPES D'ENTRAIDE - ESPACES DE CHRÉTIENTÉ

Annonces du groupe NOBIS - Orléanais, Berry, Touraine - 28,45,41,18,36,37

Connexion
Inscription

ANNONCES LOCALES

ADRESSE / CATÉGORIE ↓	TITRE ↓	CONTENU
Briis-sous-Forges Ecole	Rentrée scolaire 2025 : il reste des places !	Le groupe scolaire Tarcisius-Trinité est un établissement indépendant, de spiritualité catholique, créé en 2013 à Briis-sous-Forges (91) en lisière de Vallée de Chevreuse, par des parents soucieux de donner à leurs enfants un enseignement et un cadre de vie favorisant leur épanouissement intellectuel
Briis-sous-Forges Emploi	Professeurs de collège hors contrat catholique	Le groupe scolaire Tarcisius-Trinité est un établissement indépendant, de spiritualité catholique, créé en 2013 à Briis-sous-Forges (91) par des parents soucieux de donner à leurs enfants un enseignement et un cadre de vie favorisant leur épanouissement intellectuel

EVÉNEMENTS LOCAUX

ADRESSE / CATÉGORIE ↓	TITRE ↓	CONTENU
04/07/2025 Châteauroux Conférence-Formation	Congrès des Familles	"La famille, don du cœur de Dieu" du 4 au 6 juillet 2025 Voir
12/07/2025 Montmorillon Vacances-Loisir	Camp St Michel	"CHARLEMAGNE" est le thème de cette année : du samedi 12 juillet au dimanche 27 juillet 2025, dans le département de la Vienne, non loin de Montmorillon (86500) multiples activités Voir
12/07/2025 Proche	Camp Jean-Paul II	sous tente : pour des garçons de 13 à 17 ans du samedi 12 juillet 2025

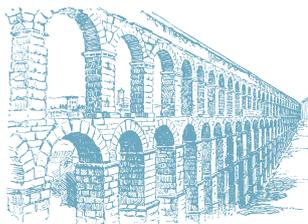
Comment vous est venue cette idée de réseau ?

Missa.fr a commencé en 2004, dans le Nord. Nous existons donc depuis plus de 20 ans.

A l'époque, les communautés de fidèles avaient peu de communication électronique. Aujourd'hui, chacun a son site et ses groupes WhatsApp. Missa continue cependant à intéresser de nombreuses familles, car il donne une vision transverse et locale de ce qui est proposé.

L'idée vient du fait que l'on parle beaucoup de Chrétienté, mais qu'il est parfois difficile de trouver le moyen de la mettre en œuvre. Localement, beaucoup de groupes existent désormais, et c'est très bien. Missa a pour vocation de donner un débouché pour les questions ou informations qui dépassent ces groupes, quand un problème ne trouve pas sa solution en interne, par exemple.

Missa participe donc à la formalisation de ces « micro-chrétientés », ces « îlots » évoqués notamment par Benoît XVI.



Quels sont vos projets ?

Le découpage actuel repose sur les régions, en réalité les anciennes régions françaises, avant les regroupements de 2015. L'objectif est un découpage par départements, qui serait plus adapté à l'aspect local, et plus lisible par rapport au découpage administratif actuel.

Nous souhaitons également développer les cercles thématiques mentionnés ci-dessus, pour aider davantage nos jeunes dans leurs recherches de stage ou d'alternance, par exemple.

Pour s'inscrire, la FAQ donne la procédure, sur missa.fr/faq

Un parrainage est suggéré, mais une courte présentation suffit en règle générale, pour que l'inscription soit validée par le responsable de la région.

Lors de l'inscription sur missa.fr/inscription, il faut choisir la région correspondant à votre département, dont le numéro est indiqué à côté du nom de la région.

En cas de difficulté, vous pouvez écrire à entraide.missa@gmail.com.



FIGRETTI DU PÈLERINAGE

« J'ai commencé en 2024 à servir en logistique en tant que chauffeur poids-lourds, cette édition 2025 aura été pour moi, un véritable marche-pied spirituel. J'ai mieux fait connaissance avec Benoît, chauffeur lui aussi au pèlé depuis huit ans. J'ai été frappé par son humilité et sa ténacité, dans les diverses tâches parfois ardues de cette organisation millimétrée. J'ai réalisé à la fin de ces trois jours saints, que beaucoup de gens rencontrés avaient été pour moi des anges gardiens dans les épreuves vécues sur place. Chaque fois que l'on me rendait service ou qu'on me dépannait d'un problème, j'étais pris d'une envie incontrôlable de rendre la pareille. J'ai mieux compris cette année, que Dieu était dans chacune des personnes et des petites actions, dans cette immensité de pèlerins. Je compte bien participer en 2026 plus que jamais, pour retrouver mes frères et sœurs dans la foi.

« Nous avons accueilli un jeune homme non catholique dans notre chapitre qui a marché tout le samedi après - midi avec nous et posé des questions.



« À Denfert-Rochereau, deux pèlerins abordent Kevin, 30 ans. Après un premier échange, il ose poser une question « peut-être gênante » : « Est-ce que je peux venir avec vous ? » Bienvenue ! Il restera les trois jours. Lundi soir, nous recevons ce message sur le groupe Whatsapp du chapitre: « Je suis venu pauvre, et vos actes m'ont rendu riche. Vous avez été pour moi le témoignage de ces saints Ecrits que vous méditez chaque fois que vous priez. (...) J'ai compris que j'étais à ma place parmi vous lorsque je vous ai vus parler du Christ, le cœur en joie. (...) Chartres Sonne, Chartres m'appelle ! Samedi matin, je me suis levé dans l'incertitude. Lundi soir, je me suis couché avec la conviction intime que je suis chrétien ! » (Des pèlerins d'Emmaüs)

« Cette année j'ai participé, en service avec les routiers, à l'organisation des tentes sur le dimanche. J'ai pu découvrir une toute autre face du pèlerinage de ND de Chrétienté. Une toute autre ambiance tout aussi incroyable et intense que celle de marcher.





« Vivre ma première confession après mon baptême lors de la vigile pascale il y a 50 jours ! »

« La doyenne du chapitre 72 ans a marché les trois jours durant. (...) Alors que nous entamons la dernière ligne droite vers Chartres, notre doyenne court vers l'Abbé à l'avant du chapitre pour se confesser. La confession dure plus de 20 minutes. Elle revient et me prend dans ses bras en pleurant. Je lui dis « quelle merveille ce sacrement de pénitence n'est-ce pas ? » elle me répond : « Tu n'imagines pas je ne m'étais pas confessée depuis 50 ans. Je suis tellement heureuse, je peux communier aujourd'hui ! Merci ! »



« Je n'ai jamais autant prié devant le Saint Sacrement que dimanche soir. Cela m'a procuré une joie immense et une paix intérieure que je n'avais jamais ressenties avant. Dieu nous sauve au quotidien. Je tenais de plus à remercier toutes les personnes de l'organisation, des secours, des forces de police, de l'intendance, car sans eux je n'aurais pas pu vivre un pèlerinage si agréable et puissant. J'ai hâte d'y retourner l'année prochaine. Merci encore ! »

« Sachez pour ma part que j'ai 39 ans, catho pratiquant mais pas exemplaire (je vais surtout à la messe pendant la période du carême, Rameaux, Pâques et les grandes fêtes), pas tradi de base et premier pèlerinage pour ma part. (...) Je me suis inscrit dans le chapitre de mon secteur à savoir Saint Bernard de Clairvaux. Sur place le samedi matin du départ je constate que je me retrouve à être le plus vieux, entouré de jeunes âgés de 20 à 26-27 ans et je pense m'être trompé en choisissant ce chapitre et que j'ai dû faire une erreur lors de l'inscription. Le pèlerinage commence et je me retrouve avec une 30aine de jeunes super motivés habitués pour certains à faire ce pèlerinage, d'autres novices comme moi et je me laisse emporter par cette ferveur et cette bonne humeur qui entoure ce beau pèlerinage. Les kilomètres passent, les chants, les méditations, les chapelets et les topos défilent mais un mauvais choix de matériels et un problème de santé surprise commencent à sévèrement m'handicaper dès le samedi après-midi.

Je termine la première journée, la plus longue avec sa côte pas piquée des hannetons avant l'arrivée au camp où je me retrouve à devoir installer une tente jamais déballée jusqu'alors sous une pluie battante avant que deux frères du chapitre faisant le pèlerinage ensemble ne viennent m'aider pour dormir au sec.

Le lendemain je continue tant bien que mal, j'assiste à cette belle messe et je continue la marche jusqu'à malheureusement devoir rentrer au camp et demander à ma femme de venir me chercher au vu de la gravité de mes blessures, aggravées par cette envie de pas lâcher mon chapitre et finir avec eux. Considérant que la cathédrale se mérite j'ai préféré rentrer en me jurant de revenir l'an prochain finir ce que j'ai commencé et revivre cette magnifique ambiance. La fraternité chrétienne est belle, je remercie mes amis du chapitre pour qui j'ai essayé de tenir jusqu'au bout. Cette expérience ne m'a pas découragé ou déprimé. Je reviendrai avec joie finir ce que j'ai commencé avec mon chapitre et revivre à nouveau cette belle ambiance pieuse festive et physique l'année prochaine.

Un immense bravo et merci pour le boulot accompli en amont et un grand merci aux bénévoles pour leur gentillesse et leur disponibilité. Sans eux rien ne serait possible. À l'année prochaine



La petite Béatrice véhiculée sur les 100Km en fauteuil de randonnée par les pèlerins de son chapitre(...) et son arrivée à Notre-Dame de Chartres sous les applaudissements des pèlerins !



J'avais tellement mal au pied, j'étais prêt à abandonner, et je croise un homme de 72 ans qui se débrouille vraiment bien, je vais le voir et je lui demande comment il fait pour tenir, il me répond qu'il a tellement d'intentions qu'il pourrait marcher 200km de plus, cela m'a directement motivé et j'ai fini ce pélé en confiant mes intentions.

Samedi matin, à la sortie de Paris, nous abordons une dame sur son téléphone, qui marche dans le même sens que la colonne. Elle nous demande ce que représente ce grand rassemblement. Elle travaille de nuit dans un EHPAD et accompagne souvent des résidents dans leurs derniers instants, priant pour eux en l'absence de leurs proches, et appelant parfois un prêtre. Le poids de cette mission est lourd à porter. Ce matin-là, voir autant de jeunes chanter et prier lui redonne courage. Visiblement émue, elle accepte un chapelet et nous remercie chaleureusement. (Des pèlerins d'Emmaüs)



Une dizaine de pèlerins à l'adoration à 3h30 du matin, une quarantaine à 4h30. Du jamais vu ! Deo gratias !

La véritable charité des organisateurs qui ont exceptionnellement permis à nous, chapitres étrangers Meridiès, d'entrer les premiers dans la cathédrale de Chartres et d'y avoir été idéalement placés pour assister à la Messe (une première en 8 pèlerinages consécutifs ou presque me concernant). Ça, c'est de l'accueil de l'étranger, de la vraie charité chrétienne ! Un énorme merci plein de reconnaissance de la part de la Belgique, vive la France éternelle !

C'était pour moi le premier pèlerinage. Le premier jour lors de la dernière pause avant d'arriver au Bivouac mes pieds me brûlaient, mes épaules aussi. Je ne savais pas si j'allais continuer jusqu'au bivouac après cette halte, mais en arrivant à cette halte j'ai vu un scout dans un fauteuil roulant seul au bord du chemin les jambes paralysés, nous nous sommes regardés quelques secondes, il a hoché la tête, et j'ai senti une réelle connexion; il ne m'a pas parlé, mais j'ai bien compris qu'il me disait d'avancer et de continuer. C'est alors que j'ai compris que lui son seul souhait, c'était d'être avec ses copains scouts et de marcher, de courir à travers ces bois et forêts j'ai également hoché la tête en le regardant et j'ai continué, j'ai serré les dents, prié et j'ai avancé jusqu'au bivouac.

Tout le long du pèlerinage, quand la douleur apparaissait, je repensais à ce petit scout, et je ne me donnais pas le droit d'abandonner. Je ne sais pas qui est ce petit scout Mais sans lui, j'aurais peut-être abandonné. Merci 🙏



« Nous sommes un petit groupe de pèlerins russes et franco-russes. Pour la première fois nous avons marché cette année avec notre drapeau. Tous les jours des russophones ou russes de la diaspora dispersés dans les chapitres sont venus nous saluer et faire connaissance. Ils sont venus aussi témoigner de leur compassion dans l'épreuve qui nous frappe car nous sommes en guerre, comme chacun sait.

Je suis donc Nicolas, le porte-drapeau, dans le chevet de la cathédrale et la messe étant finie, la colonne se forme pour ressortir par l'allée centrale.

En passant devant le voile de la Vierge Marie, j'entends qu'on m'appelle - en russe !

C'est Andrey qui est venu se placer à côté de moi. Andrey est ukrainien d'Ivano-Frankovsk. Il porte le drapeau d'Ukraine. La discussion s'engage.

Salutations, prévenances, chacun prend un ton désolé pour exprimer la lassitude et la tristesse inhérentes à une guerre fratricide. Nous nous entendons de suite car nos pays sont en fait des victimes. Victimes d'intérêts bien extérieurs à nos territoires et qui ont allumé cet incendie, le pilotent et l'entretiennent. Pour nous, c'est juste un déchirement de familles.

Nous nous bénissons l'un l'autre, nous nous souhaitons une issue proche au conflit, la paix enfin et pas seulement de ces armistices qui servent à préparer la prochaine guerre. Une paix durable - une paix du Christ. (...) Dans cet espoir, nous tenant par les épaules et chacun portant le drapeau de pays frères dont on veut faire des ennemis, nous sortons par l'allée centrale, plus unis que jamais. Beaucoup de pèlerins nous photographient. Savent-ils que la paix que le monde ne sait pas faire, nous l'avons faite en quelques instants au milieu d'eux, et sous le regard de Dieu ?



« Au départ de la colonne, près du jardin du Luxembourg, Sorel, rentrant de son travail de nuit, s'est arrêté un instant avant d'aller se coucher. Il nous confie qu'il est protestant, mais peu pratiquant. Ces derniers jours, sa mère l'encourageait à se rapprocher de l'Église catholique pour sortir de ses soirées agitées. Il voit dans notre rencontre un signe et exprime aussitôt le désir de venir à la messe pour rencontrer Jésus dans l'eucharistie. Après avoir prié ensemble, nous échangeons nos numéros. Plus tard, il m'envoie ce message : « Bien arrivé chez moi ! Encore merci pour cet échange, que Dieu vous bénisse, et bénisse votre démarche. Bon voyage à vous, et à une prochaine. » (Des pèlerins d'Emmaüs)

« Une petite Pétronille (8 ans ?) première étape, flanche. Son papa l'encourage : "allez, essaie de terminer au moins la journée, pour qui veux-tu offrir tes bobos ?" "Pour ma maîtresse, pour qu'elle ait un bébé." "Allez, on va prier pour ça." Et la petite termine sa journée. Le papa appelle le soir son épouse, restée à la maison pour les plus jeunes. Raconte sa journée. Sa femme lui dit : "Tiens sais-tu qui est venue à la maison aujourd'hui ? La maîtresse de Pétro ! Et bien, elle enceinte !"





À Saint-Rémy-lès-Chevreuse, samedi en fin d'après-midi, nous rencontrons deux femmes protestantes venues d'Autriche, intriguées par le passage des pèlerins. Nous leur offrons des médailles miraculeuses. « Ah oui, la rue du Bac ! Nous voulions y aller ce matin à Paris, mais par manque de temps, cela n'a pas été possible. » Elles n'ont pas pu aller à la médaille, alors la médaille est venue à elles ! (Des pèlerins d'Emmaüs)

Dimanche après la messe, près d'un rond-point, nous engageons la conversation avec trois femmes : une mère âgée et ses deux filles. La mère et l'aînée se montrent critiques envers l'Église et les catholiques ; le dialogue est tendu. En revanche, Nathalie, la cadette, non baptisée, s'est récemment engagée au Secours catholique. Cette expérience l'a rapprochée de l'Église : elle a assisté à une messe il y a peu. Elle est émue lorsqu'on lui offre une médaille miraculeuse. Elle nous parle alors de sainte Thérèse de Lisieux, dont elle a récemment trouvé une médaille par terre dans un supermarché. En partageant son admiration pour la sainte, elle capte l'attention de sa mère et de sa sœur. La sainte patronne des missions nous ouvre une porte, et la discussion se termine dans la paix. Deo gratias ! (Des pèlerins d'Emmaüs)



Pour cette édition 2025, j'ai rencontré un pèlerin atypique ; tout bonnement car il s'agissait d'un musulman ! Ses amis, catholiques pour le coup, ont créé une association qui invite chaque année une personne athée ou d'une autre religion pour marcher avec eux vers Chartres. Moi-même ayant quelques amis musulmans du fait de la ville où j'ai grandi, je trouve cela intéressant puisque ces derniers ont une réelle envie de Dieu. Je suis même persuadé qu'ils feraient de pieux catholiques en se convertissant.

Sur le bivouac du soir, en discutant avec lui, il m'avoue être impressionné par l'amour qu'ont les pèlerins pour la liturgie traditionnelle, la dévotion avec laquelle ils suivent, tant bien que mal, la messe du dimanche de la Pentecôte et aussi le respect qu'ils ont pour tous les faits et gestes de l'office et pour tous les membres du clergé. Une autre chose qui l'a impressionné : l'éducation des enfants catholiques. Un regard bienveillant, une politesse en toutes circonstances, une entraide nécessaire... Un ensemble de valeurs qui font que notre exemple doit dépasser le cadre religieux pour que nous soyons des repères sur toutes les sphères de la société.

Deux pèlerines re-commençantes dans la Foi, me confiant cette remarque "ce pélé devrait être obligatoire pour tous les catholiques, on y apprend tellement de choses". Ces choses apprises ne sont pas dans les livres de catéchisme ou de théologie, mais bien dans l'expérience de la route. La route qui mène vers Chartres est une route faite de prières, d'exemples, de rencontres et de joie. Une route qu'on prend par choix et non par habitude, une route guidée sous le regard de la Vierge, qui nous permet de remettre en ses mains nos vies.

L'HOMME NOUVEAU

Chaque jour, nous œuvrons pour que le Christ règne dans les cœurs, les foyers et la cité.

~~99€~~
35€
POUR 1 AN



Je profite de l'offre d'abonnement du pèlerin*

*résident en France métropolitaine uniquement



Prenez en main votre foi !

CAMPUS VERITAS

AVEC LES FRÈRES DE LA FRATERNITÉ SAINT VINCENT FERRIER

Jeunes hommes et jeunes filles de 16 à 17 ans

4 au 10 août 2025

Sées (61)

150€

6 JOURS POUR SE FORMER – 6 JOURS D'AMITIÉ – 6 JOURS DE VACANCES

INFORMATION ET INSCRIPTIONS SUR:
CHEMERE.ORG/CAMPUS-VERITAS

FORMEZ-VOUS

6 jours de formation :

- De couvrir saint Thomas d'Aquin, - Apprendre à réfléchir avec méthode et à argumenter, - Des thèmes fondamentaux : la vie de foi, l'engagement, la liberté humaine, la mission du chrétien dans la cité, l'altérité homme-femme, la vocation scientifique, l'intelligence artificielle, le transhumanisme

AMITIÉ ET VACANCES

Une semaine de discussions et d'amitié avec d'autres jeunes dans le cadre idéal d'un cloître normand avec messe quotidienne, détente, sport, chant, visites, de bats, etc.



POUR TOUT RENSEIGNEMENT : CHEMERE.ORG/CAMPUS-VERITAS
CAMPUSVERITAS@CHEMERE.ORG

Abbaye Sainte-Marie de la Garde

RETRAITE POUR JEUNES HOMMES

"Exercices de saint Benoît"

à partir de 18 ans

DU 19 AU 24 AOÛT 2025

LA DERNIÈRE BATAILLE

avec les anges de l'armée du ciel

Inscription et renseignements 05 53 66 28 20
ou hotelier@la-garde.org
498 chemin de Lagarde 47270 Saint Pierre de Clairac



Programme

La retraite commencera mardi 19 août à 17h30 avec l'office des vêpres et se terminera le dimanche 24 août après le repas de midi (vers 13h30)

EXERCICES DE SAINT BENOÎT

- Les exercices bénédictins apprennent à utiliser des outils disponibles pour tous les baptisés, et qui sont utilisés chaque jour dans les monastères : la liturgie et particulièrement le cycle liturgique, la lectio divina, le service fraternel dans le travail...
- Cinq jours pour apprendre à mieux connaître et aimer Jésus, pour apprendre qui je suis sous le regard de Dieu.

"ET IL Y EUT UN COMBAT DANS LE CIEL : MICHEL ET SES ANGES COMBATTAIENT CONTRE LE DRAGON."
(Livre de l'Apocalypse)

ACTIVITÉS

Instructions spirituelles, lecture de l'évangile, entretiens possibles avec un moine, travail avec les moines, promenades, temps de silence, participation à la messe et aux offices liturgiques...

Prix indicatif: 50 €
Nul ne doit renoncer à la retraite pour des raisons pécuniaires.

- Comme l'abbaye est en travaux, les places sont limitées. En fonction du nombre d'inscrits, certains logeront dans la maison des retraitants à 1,5 km du monastère. Les premiers inscrits seront en chambre individuelle.
- Apporter de quoi écrire, une tenue pour des travaux extérieurs. La literie est fournie.

Sandra Z photography



CAMP D'ÉTÉ HONGRIE CHAPITRE SAINT LAZARE

ZALAEGRSZEG

BUDAPEST

INSCRIPTIONS



2-22
AOUT
2025

- ➔ DE 16 À 21 ANS
- ➔ À PARTIR DE 500€



@CHAPITRESTLAZARE



CHAPITRESAINSTLAZARE@GMAIL.COM

Ne manquez pas l'actualité de l'Appel de Chartres et rejoignez la chaîne de diffusion Whatsapp !



Chers Pèlerins, bon dimanche des Rameaux. Et surtout... **les inscriptions sont ouvertes !**
<https://www.nd-chretiente.com/pelerinage-chartres/inscription-au-pelerinage-de-chartres/>

👍 🙏 🍷 🍷 19



APPEL DE CHARTRES
N°286
MARS 2025

Chers pèlerins, l'Appel de Chartres de mars est disponible !
<https://www.nd-chretiente.com/appel-de-chartres-n286/>

Au sommaire :

- 👉 **CHRÉTIENTÉ ET MISSION** – Par Thibaud Collin, philosophe
- 👉 **LE CATÉ DU MOIS** – La Prière, extrait du cours de Catéchisme Les Trois Blancheurs
- 👉 **SAINT JOSEPH OU LA VIRILITÉ À L'ÉTAT PUR** – Par le chanoine Alban Denis, de l'Institut du Christ Roi
- 👉 **DOSSIER SPÉCIAL : CATHÉDRALE DE CHARTRES** – Entretien avec Gilles Fresson, historien et guide de la cathédrale
- 👉 **PORTRAIT DE PÈLERIN** – Hervé de Lagoutte, Responsable du service sacristie
- 👉 **NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS** (à ne pas louper)

Bonne lecture !

👍 🙏 🍷 🍷 14



NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME
DE LA SAINTE ESPÉRANCE,
CONVERTISSEZ-NOUS !

